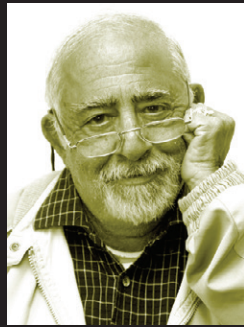




Parlez-moi D'HUMOUR

Alcide Borik



BIENVENUE AUX FUTURS CANADIENS

Comme tous les dimanches, j'entre chez le rôtisseur arménien qui me vend régulièrement les pistaches, amandes, cacahuètes, souvent encore brûlantes, qui, à peine sortis de ses rôtissoires vont faire les délices de sa clientèle.

Il n'est plus là. Il a vendu son commerce à un autre commerçant qui va perpétuer la tradition. À la caisse, une petite jeune fille discute avec moi des produits qui ne figurent plus sur les étagères et des augmentations de tarif que son patron nous impose.

J'apprends alors qu'elle est Arménienne, qu'elle arrive tout juste de Syrie qu'elle travaille pour payer ses études de science politique et qu'elle est pleine de bonnes dispositions.

Elle s'enhardit alors à pointer sur ma poitrine le petit coquelicot que j'arbore à la boutonnière pour la journée du souvenir en me faisant remarquer que si pour les Européens et les Américains elle le comprend, mais que, pour ma part, je n'ai aucune raison de porter « cette chose ».

Blessé dans mes sentiments les plus profonds, je lui explique alors que si Européens et Américains se sont fait tuer pendant la deuxième guerre mondiale, un nombre effarant d'Allemands, de Russes, de Britanniques et autres sont morts aussi victimes du fascisme, du totalitarisme, de la loi du plus fort, sans compter aussi les six millions de Juifs massacrés dans les camps de concentration, victimes de ceux qui voulaient « purifier » la race arienne, tout comme les Arméniens l'avaient été par les Turcs pour des raisons similaires.

Elle me regarde avec des yeux ronds, étonnés que dans une conversation amicale, voire complice, j'aie pu exprimer des sentiments si différents des siens et abonde dans mon sens avec une réticence évidente. Elle se pose des questions.

Certes les anciens combattants de la première guerre mondiale, et même de la deuxième, ont disparu presque tous mais leurs combats n'ont pas été vains.

Ceux de Corée, du Vietnam, d'Afghanistan ou d'Irak aussi.

Ils ont obéi aux ordres, se sont battus, sont morts ou ont été blessés dans les conditions horribles que nous montrons abondamment en couleur, en 3D et en stéréophonie, les superproductions hollywoodiennes ; ils se sont battus sous le soleil de Tobrouk, les neiges de Leningrad, les gaz délétères ou moutarde ; ils ont reçu les coups assés aveuglement par tous les Hitler de Berlin, de Tokyo, de Damas, de Bagdad, les criminels de guerre de l'ancienne Yougoslavie, les roitelets d'Afrique ou les tyrans de Corée du Nord... Ils ont bu l'eau croupie des flaques de boue fangeuse, dévoré l'innommable, digéré les trahisons de leurs chefs, les rigueurs du climat et les coups du sort.

Surtout ne pas cesser de penser à eux grâce à qui nous vivons en paix, repus, au chaud, et instruits dans un pays où il fait bon vivre, où nos enfants vont à l'école au lieu d'aller au combat ou à l'usine, où nos femmes ne sont pas obligées de s'affubler de voiles étouffantes, de chaussures contraignantes, ni de voir leur sexualité, ou leur maternité soumise aux diktats de mâles dominateurs.

Au Moyen-Orient, les peuples opprimés s'opposent à leurs dictateurs et voudraient inverser les rôles et régner enfin à leur tour sur leurs anciens tyrans. Quoi! Il n'y a pas de raison pour que ce soient toujours les mêmes qui oppriment ou qui suppriment!

Il faut se souvenir surtout que la démocratie n'est jamais acquise, et que nos législateurs se doivent de dicter des lois ou des chartes pour permettre ce libre exercice dont tant de petits dictateurs de par le monde cherchent à nous priver. Alors, ne jamais cesser de s'indigner des écarts de conduite de politiciens qui se croient au-dessus des lois, fument du crack, puisent à pleines mains dans la marmite des fonds publics, érigent la collusion et la prévarication en système incontournable, flirtent outrageusement sur les yachts des Al Capone de la construction ou les motos des contrebandiers criminalisés...

Par contre, pour un esprit ouvert, il est possible de faire passer un message : Oui, on t'a raconté ça dans ton pays, mais est-ce bien la vérité ? Poses-toi des questions, échange avec les gens, va à la bibliothèque, informes-toi des consensus généralement acquis dans le monde civilisé, vois comment l'Histoire est comprise ailleurs que dans ta petite dictature où tous les messages sont faussés en fonction du dictateur en chef. Ses vérités ne dépassent pas ses frontières.

Si nous voulons intégrer nos immigrants et éviter ceux qui les considèrent comme un terrain fertile et facile à radicaliser, il faut remettre les pendules à l'heure dans les mensonges dont ils ont été abreuvés et les laisser tirer leurs propres conclusions. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils pourront devenir des bons citoyens capables de nous apporter le meilleur, sinon, à en juger par l'exemple européen, nous n'aurons fait que cultiver des vipères dans notre sein qui ne voudront que nous apporter le pire.

La journée du souvenir, c'est tous les jours et même, plusieurs fois par jour. Pensez-y chaque fois que vous verrez passer un véhicule immatriculé au Québec.

Trudeau assumes a new role for Canada on the world stage

A mark of a new era in Canada's place in the world

Our new prime minister continues to work through a series of international meetings before he can settle down in Ottawa and worry more about Canada. Every step along the way matters.

Justin Trudeau met the Queen as prime minister for the first time on Wednesday. Then there last week's meeting of the Commonwealth Heads of Government in Malta. After that, he barely has time to debrief before attending the Paris round of international talks on climate change.

And don't forget the crowds of groupies in Manila, at the 21-nation Asia-Pacific Economic Co-operation forum earlier this month, all looking for a selfie with Canada's "hottie" prime minister.

Attending all these global events, while dealing with the complexities of setting up a new government at home, would make anyone's head spin.

Still, Trudeau says even a neophyte national leader like ours has a role to play on the world stage. According to The Associated Press, he said U.S. President Barack Obama and German Chancellor Angela Merkel "were very pleased that I was going to the Commonwealth, because they wanted me to make a real effort to talk about climate change" ahead of the UN climate conference in Paris this week. Trudeau pledged \$2.65 billion to a Commonwealth climate-change fund at the summit on Friday.

The agenda for the Commonwealth group included the current top-of-mind issues: climate change, international terrorism, the refugee crisis. Add to that promoting the purported reasons for the Commonwealth's existence: democracy, equality, rule of law.

On the latter fronts, the Commonwealth hasn't really performed well.

The Commonwealth is comprised of 53 nations, mostly former British colonies, with a combined population of 2.2 billion people. As a trading group, that represents a lot of potential market, but Commonwealth nations also take up about 20 per cent of the world's international economic support payments.

And for all the talk of the "civilizing influence" of Britain on these nations, that influence is questionable.

Following a protest at the Commonwealth's London headquarters, Peter Tatchell, a gay rights campaigner, said 40 of the 53 Commonwealth nations still criminalize homosexuality. Uganda, Cameroon, Nigeria and Brunei actively persecute gays, with murder, imprisonment and torture part of their anti-gay practices.

Equality and rule of law are not always a given in Commonwealth nations, either. In fact, this year's meeting is being held in Malta because Mauritius refused its turn to host, and boycotted the previous meeting in Sri Lanka, in protest of Sri Lanka's abhorrent record on human rights.

So what's the point of listing the issues confronting Canada at all these big events?

It's the change of expectations being put on government at home. For the last 10 years - a very long time in politics - Canadians have been led to expect less and less of the federal government. Doing less has been official government policy for a very long portion of the electorate's memory.

That pendulum has reversed. Trudeau senses Canadians want government to do more, to be more than the mere holder of the national economy. And attending these international events in the early days of taking office must surely affect that sense.

Just recall your own feelings upon returning from a major gathering for your business or volunteer group. I've been to more than a few of these and if you participate at all, you come home with a buzz of new ideas and energies.

Now, multiply that by becoming prime minister, being mobbed for selfies in Manila, being presented to the Queen, attending a Commonwealth summit with the endorsement of two of the world's most powerful politicians behind you, and then going to another global summit with a tectonic shift in expectations for some big decisions - all within a few weeks.

That has to affect the next few discussions at cabinet.

It's exhausting enough to get a new government going for a rookie prime minister and cabinet members, plus a host of first-time MPs.

Now try it after being in the room with Swaziland King Mswati III - who has 15 wives, all of whom he got pregnant before marrying - and being expected to discuss with him British notions of equality.

And then being asked to do big things to help to save the planet.

This is not something Canadians have seen before. If we have not recognized a change of eras by now, wait to see what happens next.

Greg Neiman

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,
Laval, QC H7V 1S1
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district
de Parc Extension.
Distribution in the
Park Extension area. H3N

9500
Copies



Éditeurs-Publishers:
George Bakoyannis
George S. Guzman

Dir. Général-Director:
George Bakoyannis

VP ventes & marketing
VP Sales & Marketing
George S. Guzman
sales@the-news.ca

Production Graphique-Layout:
Anne Marie Kmeid
Elena Molter

Dir. des ventes / Sales Manager:
Peter Stavropoulos
peter@newsfirst.ca

Publicité-Advertising:
Jean Paul Chamberland
Joe Raimondo

Journalistes-Reporters:
Martin C. Barry Nancy Girgis
Savas Fortis James Ryan
Fabienne Mercier Alberto del Burgo
Kavul Sheikh Cynthia Abraham

Webmaster:
Koos R. van der Peijl

Infographie-Layout: Media Trek
Distribution: TC. TRANSCONTINENTAL
Impression-Printing: TC. TRANSCONTINENTAL

Membre de: l'Association des journaux régionaux du Québec
et l'Association des journaux communauté du Canada.
Member of: Quebec Community Newspapers Association
& Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051
Abonnement : 59\$95 • Par exemplaire : 1\$

National Representation:



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615
FAX: (514) 597-1932



Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.
Publishers' Liability for Error: The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015